

Afghanistan: les fructueuses exhortations de Karzaï à Berlin

Appelant à ne pas laisser son pays devenir «un sanctuaire pour terroristes», il obtient 8,2 milliards de dollars d'aide de la Conférence des donateurs.

Par Odile BENYAHIA-KOUIDER
vendredi 02 avril 2004

Le président afghan, Hamid Karzaï, l'a répété : *«Je suis un homme heureux.»* La conférence de Berlin qui a réuni pendant deux jours soixante-cinq délégations de cinquante-six pays a été *«très fructueuse»*. De fait, le gouvernement afghan a obtenu à Berlin tout le soutien matériel et politique qu'il espérait. Sensibles aux exhortations de Karzaï de ne pas laisser l'Afghanistan devenir un *«sanctuaire pour trafiquants et terroristes»*, les pays donateurs ont promis une aide supplémentaire de 8,2 milliards de dollars sur trois ans (6,6 milliards d'euros), dont 4,4 milliards pour 2005. Elle devrait théoriquement permettre à l'Afghanistan, dévasté par vingt-cinq années d'occupation soviétique et de guerre civile, de se remettre sur pied.

Les délégués ont également apporté leur soutien au processus électoral repoussé de juin à septembre. *«Ces élections seront totalement démocratiques»*, a promis Karzaï, tout en reconnaissant des difficultés, notamment le fait que le découpage électoral n'est pas achevé et que plusieurs millions d'Afghans vivent en dehors des frontières. La sécurité est restée l'un des enjeux majeurs de cette conférence. Dans le sud-est du pays, les talibans, chassés du pouvoir en 2001 et soutiens d'Al-Qaeda, n'ont pas encore été éradiqués et les seigneurs de la guerre demeurent tout-puissants à travers le pays.

Dans leur déclaration finale, les pays participants soulignent que l'engagement de la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf) 6 500 hommes sous mandat des Nations unies et des 12 500 hommes de l'opération «Enduring Freedom» se poursuivra *«jusqu'à ce que les forces armées afghanes soient suffisamment constituées et opérationnelles»*.

L'Otan a déjà annoncé le déploiement de cinq nouvelles équipes provinciales de reconstruction (PRT), à partir de l'été. Actuellement au nombre de onze, les PRT ont pour objectif d'aider le gouvernement central afghan à asseoir son autorité sur les provinces et à lutter contre l'insécurité au travers de programmes de reconstruction (écoles, ponts, hôpitaux...) sécurisés par des soldats. Une seule PRT, celle des Allemands à Kunduz (nord), est sous mandat de l'Isaf. La Grande-Bretagne, qui dirige déjà une telle équipe à Mazar-i-Sharif, va en créer une autre à Mainama (nord).

Un point faible demeure : la lutte contre la drogue. Hamid Karzaï s'est engagé dans un document écrit à supprimer la culture du pavot, qui permet de fabriquer de l'héroïne. Mais cela suppose de proposer aux paysans des cultures de substitution suffisamment attrayantes. Le gouvernement central, dont le pouvoir en dehors de Kaboul est encore mal assuré, devra également lutter contre les puissants narcotrafiants. 90 % de l'héroïne consommée en Europe est produite en Afghanistan.